

semée en diaprure de petits champs de blé ou d'orge, de vignes, d'oliviers, de pâturages.

C'est à mi-flanc de cette colline, que se trouve, solidement adossé au rocher, le couvent de Corbara dont vous voyez la silhouette. Couvent de forme moyen-âge, encore qu'il soit de construction assez récente ; grand carré central ; au milieu, le bassin traditionnel, agrémenté, ici, d'un jet d'eau dont le clapotis murmure en notes demi-aigues dans le religieux silence ; tout autour, se coupant à angles droits, les portiques des cloîtres, larges galeries favorables au recueillement ; audessus, rangées en double façade, les cellules des religieux, dont les unes s'ouvrent sur la vaste perspective de la mer, les autres, moins bien partagées, sur la montagne ; le long du côté droit, l'église s'étendant entre le couvent et le cimetière pour unir en Dieu le présent et le passé, et dressant son massif clocher, comme une infatigable sentinelle de ces lieux bénis ; enfin, tout contre la paroi de l'église, un petit cimetière, où reposent, dans notre caveau familial quelques jeunes novices, plantes, cueillies prématurément, et un vétéran de la Province de France, l'ami et le biographe du P. Lacordaire.

* * *

Dans sa pleine et silencieuse campagne, dessous son beau ciel d'Italie, en vue de la mer qui appelle le regard à de douces rêveries, le couvent de Corbara, en dépit des grands vents qui le secouent parfois, est d'un agréable séjour. C'est la poésie de la nature se joignant aux splendeurs de la science thomistique et aux psalmodies de la prière monacale pour préparer et façonner les apôtres dominicains.

Un autre souvenir, non moins attachant, nous relie à Corbara. Car ce couvent n'a pas été seulement pour nous un sanctuaire et un collège, il nous a offert, au temps malheureux de l'exil, une hospitalité sûre. Il y a, en effet, près de vingt ans, les fils de St-Dominique furent chassés de France par les bandes maçonniques, alors puissantes. Ils cherchèrent asile en Autriche, et en Espagne. C'était trop loin du pays qu'ils aimaient !... Après quelques années de pérégrinations les expulsés vinrent se réfugier sous les cloîtres du vieux couvent de Corbara, mis gracieusement à leur dispositions ; et, là, protégés par l'estime af-